

les toits couverts de mousse des maisons, se penchaient comme pour mesurer la distance qui les séparait du pavé. Les commères, installées déjà sur le devant des boutiques, arrêtaient les passants incertains et gourmandaient leur laitier. On voyait à l'horizon cahoter une calèche au milieu des rochers disposés jadis pour faire des barricades contre les Américains ; le ciel était serein ainsi que les bons habitants...

A peine venais-je de gravir l'escalier de la haute ville et de me rendre compte, par anticipation, des sentiments qu'on éprouve dans le troisième ciel, qu'un groupe de jeunes gens, débouchant dans la côte de la Montagne, fond sur moi dès qu'il m'eût aperçu, m'entoure, m'arrête, et semble vouloir m'enlever.

“ Buies, comment ? c'est toi. Buies, toi ici !! Mais tu vas te faire brûler, mon ami. Tu n'as donc pas vu la dépêche ? ”

Et l'un d'eux, tirant de sa poche le *Chronicle* de Québec, me lit cette terrible dépêche qui venait d'être expédiée de Montréal, et que je traduis pour vous, lecteurs, en attendant que vous sachiez l'anglais.

“ Une forte pression est exercée sur la *Lanterne*, journal satirique français, afin de l'étouffer le plus tôt possible. Sa lumière est trop vive pour plaire à certaines autorités ecclésiastiques qui désirent la voir supprimer. Quelques douze cents exemplaires de la *Lanterne* circulent chaque semaine parmi les canadiens-français.”

Un autre, prenant l'*Événement*, me met sous le nez cette nouvelle à sensation.

“ Les autorités ecclésiastiques demandent la suppression de la *Lanterne*.”

Jugez du choc. Je reste ébahi. Mes amis s'empresent autour de moi, me contemplent et restent suspendus à la première parole qui va sortir de ma bouche ; car il était évident que j'étais illustre, illustre sans avoir été ni brûlé ni pendu.

Quels progrès depuis cent ans ! aujourd'hui on peut être illustre en dehors de l'église, et vivre !

C'est même tout le contraire de ce que c'était au bienheureux temps des bûchers et des auto-da-fé.

Nous sommes dans une honteuse décadence. Je publie un journal abominable, on s'empresse autour de moi, on me félicite, tandis que l'évêque de St. Hyacinthe, le jour même qu'il est proclamé *illustrissime*, est obligé de quitter son siège épiscopal.

Il se sera dit sans doute : “ que sert à l'homme de gagner ses procès s'il vient à perdre son âme ? ”

Il a préféré ne pas les gagner, se sauver corps et âme à Belœil, laissant derrière lui ses nombreuses créances contre la famille